

MADÈRE

Huitres sur écaïlle — Haut Sauterne
Consommé à la reine.

POISSON

Filets à la Orly, sauce coulis de tomates.

ST JULIEN

Chateaubriand de pommes soufflées, sauce béarnaise.

BEAUNE

Perdreau sur canapé flanqué de petits oiseaux.

VOLNAV OU CORTON

ASPERGES SAUCE MOUSSE

POMERY FRAPPÉ

FROMAGE PONT L'EVÊQUE

FRUITS — DESSERTS

CAFÉ MOKA — FINE CHAMPAGNE.

Aux termes de nos conventions, j'ai le droit de vous faire dépenser \$50 pour ce dîner. Vous allez en économiser les deux tiers; mais ne supposez pas que j'ai voulu vous offenser en réduisant la dépense. Non. Je n'ai pas visé le moins du monde à l'économie; seulement, je vais chez Bougeant, parce que seul il peut me satisfaire et me permettre de conserver intacte ma réputation de gastronome.

J'ai commandé ce qu'il y a de meilleur; ce n'est pas toujours et nécessairement ce qu'il y a de plus cher.

A samedi donc, avec ces messieurs, et bien à vous.

SIGNATURE ILLISIBLE.

Certes, oui, l'auteur de cette lettre est un gastronome; c'est même un grand artiste en gastronomie. Tout l'indique: le choix de la maison Bougeant, qui est réputée entre toutes pour la bonne chère que l'on y fait; le choix du cabinet rose qui est le plus confortable des élégants cabinets de l'établissement, et la rédaction du Menu qui est un chef-d'œuvre de combinaisons savantes. Ce chef-d'œuvre en engendrera un autre: son exécution.

Un homme qui a des goûts aussi délicats et aussi raffinés ne peut être qu'un honnête homme; aussi, serais-je désolé si son programme subissait le moindre accroc par suite de la non distribution de sa lettre. C'est pourquoi, en l'absence de toute indication me renseignant sur l'expéditeur, je lui donne ici avis que sa lettre est à sa disposition au bureau du journal.

Ses goûts sont si semblables aux miens, que je profite de la circonstance pour engager mes bons lecteurs à imiter ce savant gourmet. A cette époque, les vieux amis se réunissent assez souvent, et, ventre à table, revivent dans un échange de souvenirs les

beaux jours de leur belle jeunesse. C'est le plaisir le plus honnête, le plus intelligent et le plus agréable que je connaisse.

La gourmandise n'est un péché que lorsqu'elle dégénère en goinfrerie; mais si elle conserve toute sa délicatesse, elle devient, sous le nom de friandise, une fort aimable qualité.

Or, maître Bougeant n'a pas son pareil pour réaliser un rêve culinaire. C'est un poète idéaliste dans son genre.

Il combine avec la même facilité, avec le même art, un banquet de deux cents couverts qu'une délicate dinette à deux. Ne livrant rien au hasard, il a eu la précaution d'agencer ses cabinets et ses salons de telle façon, que les convives, quel que soit leur nombre, ont toujours un espace savamment calculé. Cela est très important, car, sans toutes ses aises, un gourmet ne peut jouir qu'à moitié. Ni trop, ni trop peu. C'est la devise de Bougeant pour tout ce qui concerne son art ou qui s'y rattache.

Je me laisse évidemment entraîner par d'agréables souvenirs. Oh! c'est que j'ai la reconnaissance de l'estomac! Et pendant que j'en suis à payer mes dettes de gratitude, je serais un monstre si j'oubliais mon ami Francis Giroux, dont la cave est si agréablement meublée de fûts, de flacons et de bouteilles vénérables.

C'est une sorte de bibliothèque dont le catalogue est un peu plus agréable à parcourir que celui des *hollandistes*. Il y a là les œuvres complètes du beau soleil de France: Les poèmes parfumés de Bourgogne; les romans vigoureux du Bordelais; les fantaisies agréables de l'Anjou; les nouvelles capiteuses de la Champagne; les farces populaires de l'Hérault; les chansons bachiques du Jura; les gauloïseries joyeuses d'Argenteuil, etc.

Dans le rayon des œuvres *spiritueuses*, nous trouvons toutes les liqueurs dignes de figurer sur les tables impériales: Cognacs, kirsch, curaçao, kummel, etc. Dans les œuvres de fantaisie, on lit, au passage: *absinthe, bitter, vermouth, madère, malaga, porto, xérès, muscat, chypre*, et une infinité d'autres ouvrages renfermés dans des tomes poussiéreux.

Ah! instruisez-vous, mes frères! Propagez ces délicieux ouvrages! L'occasion vous est offerte en ces jours de présents réciproques. Croyez que rien ne sera mieux accueilli que ces dons précieux, et songez aussi que vous avez neuf chances sur dix d'être convié, par le bénéficiaire de votre présent, à l'assister dans sa dégustation.

Cette considération est un peu égoïste, me direz-vous? Bah! Etes vous bien certains qu'il y ait un autre mobile dans toutes nos actions? Hélas! je suis devenu septique.

LYNX.

Plusieurs abonnés nous ont demandé de publier la table des matières contenues dans le dernier volume du CANADA-REVUE. Nous allons nous en occuper immédiatement.